

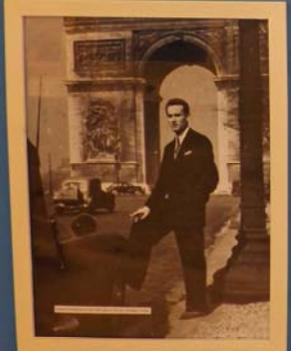
Exposition à Ollioules (Var), du 10 au 16 octobre 2012

3



La personnalité de Raymond Maufrais, la quête obstinée de son père Edgar à sa recherche, leur engagement dans la Résistance, la part de rêve et d'idéalisme de l'aventure amazonienne, la fidélité exceptionnelle de tous ceux qui ont connu les Maufrais ou les admirent aujourd'hui encore sont autant de raisons pour cette exposition-souvenir.

4

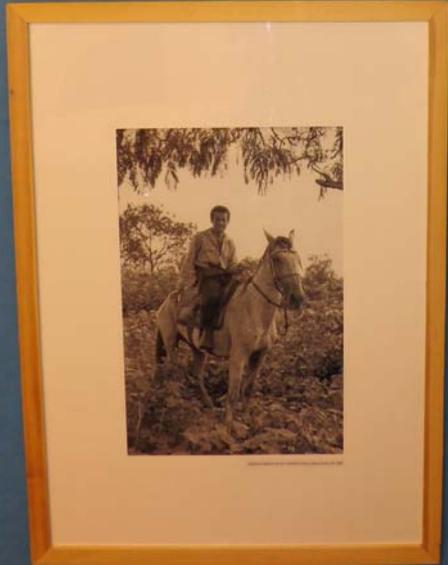


Sac au dos dans la brousse guyanaise
MAUFRAIS
explorateur solitaire de 23 ans
va tenter de percer
le secret des
TUMUC-HUMAC
Il compte séjourner huit mois
dans ces territoires inconnus
R
Par Raymond MAUFRAIS

5



6



7



8



9



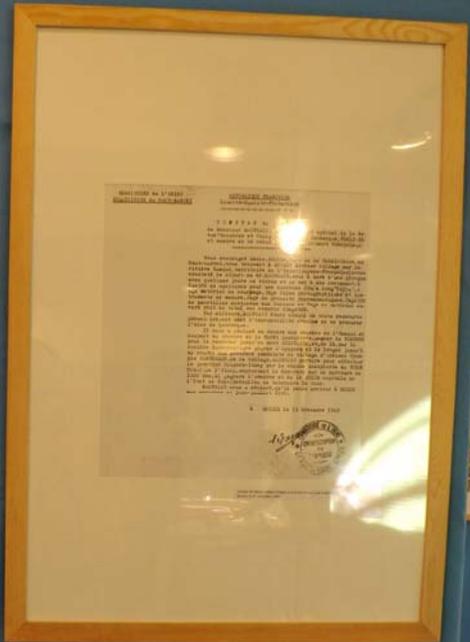
10



« J'avais décidé depuis longtemps de suivre ce chemin, je le suivrai, quoi qu'il en coûte, car on doit toujours marcher de l'avant, ne pas céder au découragement. Lorsqu'on veut vraiment quelque chose, on peut l'avoir ou le réaliser. Aucun prétexte n'est valable car rien n'est impossible et, que ce soit tôt ou tard, ce que l'on a décidé se réalise. Il faut savoir oser. »

Raymond Madraai, « Carnet de route », le 15 décembre 1949

11



Octobre 1949 – Raymond Maufrais entreprend, à 23 ans, en solitaire, la liaison Guyane-Brazil à travers les monts Tumuc-Humac. A Grigel, dernier poste sur la rivière Ouaqui, territoire de l'Inini (Guyane française), Raymond Maufrais s'embarque sur une pirogue seul à bord avec quelques jours de vivres et un sac à dos, des munitions pour sa carabine, 5 kilos de films, de pharmacie, de la pacotille pour les Indiens et son unique compagnon, son chien Bobby.

12



Là finit sa trace, ici commence sa légende: On retrouvera sur son dernier campement ses carnets de route, terrible témoignage de son calvaire sur le sentier des indiens Emerillons que la revue « Sciences et voyages » publiera. Ce témoignage poignant s'achève par la construction d'un radeau qui fait naufrage. Raymond Maufrais décide alors de continuer à sa nage. Il disparaît le 13 janvier 1950.



13

En juillet 1950, dans la jungle de la forêt guyanaise, un Indien Emerillon retrouvait des carnets abandonnés par Raymond Maufrais, jeune journaliste-explorateur de 23 ans qui voulait aller au bout de ses rêves. Deux ans plus tard, son père Edgar, persuadé qu'il survivait quelque part en Amazonie au sein d'une tribu d'Indiens nomades, se fit partir à la recherche de son fils. Il parcourut des milliers de kilomètres pendant 12 ans, en vain...



14



En juillet 1952, son père, Edgar Maufrais, part à sa recherche. Employé comptable à l' Arsenal de Toulon, il s'était engagé dans la Résistance avec son fils dès 1942. Edgar n'a jamais admis la mort de son fils unique, puisqu'on n'a jamais retrouvé son corps. Il mena 16 expéditions en Amazonie jusqu'en 1964, jusqu'à mettre en péril sa santé, devenant lui-même un spécialiste de cette région à la végétation terrible et aux populations attachantes.

15



16



16 missions de recherche	1952-1955 1956-1957
4 séjours en Guyane et au Brésil	1959-1960 1963-1964

17



18

L'Association des Amis de l'Explorateur Raymond Maufrais (AAERM) oeuvre depuis 60 ans pour garder vivante leur mémoire. Depuis 1999, un site internet permet de mieux connaître cette douloureuse histoire, digne d'une tragédie grecque.

www.maufrais.info









20 panneaux

9 cadres texte en 30*40 cm

15 cadres photos en 53*73 cm

40 cadres photos en 43*33 cm

65 documents présentés